

La 3°1, classe nucléaire.

S'il est une classe peu ordinaire, c'est bien la 3°1. L'an passé, déjà, cette classe avait été mobilisée autour du concours Géophotographes organisé par l'inspection d'histoire géographique et ayant pour thème la ou les « mobilités ». Les dizaines de photos des élèves furent soumises à leur sélection en lien avec le professeur d'Arts Plastiques. Une photo fut choisie, (merci Eglantine) et accompagnée d'une légende justifiant le cliché et le présentant dans son environnement spatial. Elle fut sinon récompensée, du moins distinguée parmi celles de 28 autres collèges et lycées de toute l'académie : Super!

Ce concours fut logiquement reconduit pour la promotion 2015-2016 de 3°1 avec, rapidement, un constat : la motivation était plus « poussive » et le projet plus proche du fonctionnement d'un vieux diesel. Car il faut se le dire, (re)conduire un projet est d'abord un pari et répéter peut parfois devenir bégayer. Il en va souvent en pédagogie comme en dyslalie.

Qu'à cela ne tienne, la photographie est devenue le fil rouge de l'année au travers du programme et de clichés historiques remarquables.

Pour conclure, la sortie géographique de terrain remplaçant l'antique sortie historique, fut l'occasion de visiter la **centrale nucléaire de St Laurent-des-Eaux** (privilège très contrôlé en ces temps d'Urgence, nous dit l'Etat), puis le **château de Chambord**, sous un angle géographique (et d'histoire des Arts) : un lieu de culture mondialisée, au travers de l'exposition du photographe coréen en résidence au château : Bae Bien-U, sélectionné dans le cadre de l'année France-Corée. Clichés épurés proches de la calligraphie, tirages géants ravirent et surprirent les yeux les plus blasés.

En définitive, en 3°1 plus qu'ailleurs, enseigner est toujours (s') adapter, il convient donc d'être plein d'énergie.

Laurent ADV.

